

LA GALITE

LES ÎLES AUX TRÉSORS

En pleine Méditerranée, six îles perdues constituent le point le plus septentrional de la Tunisie, mais également de tout le continent africain. Certaines sont accessibles, d'autres pas, mais elles ont toute comme point commun de renfermer des trésors naturels exceptionnels par leur richesse et leur diversité.

Six Islands lost in the Mediterranean constitute the northern point of Tunisia, but also of the whole African continent. Some are accessible, others are not, but they all share the common point of containing natural treasures with outstanding resources and diversity.



Un chapelet d'îles et une nature exubérante. Depuis 2006, l'APAL (Agence de protection et d'aménagement du littoral) y a entamé un programme de protection de la biodiversité par la mise en place de programmes de préservations des espèces rares ou menacées.

A l'extrême Nord de la Tunisie, à 81 km au large de Bizerte et à 64 km des côtes de Tabarka, c'est un archipel qui se compose de six îlots : la Galite, le Galiton, la Fauchelle, Gallo, Gallina et Pollastro qui totalisent 810 hectares de superficie. En arabe, l'île est connue sous le nom de Jalta. Sa géologie est d'origine volcanique et sa géomorphologie est des plus originales dans la mesure où l'on y trouve des pitons montagneux, des falaises, des éboulis rocheux sans oublier les petits fonds colorés qui baignent sous l'eau limpide.

Un endroit ancré dans l'Histoire

Les historiens de l'antiquité l'appelaient Galata. Bien que l'archipel soit situé relativement loin des terres, les premiers pas de l'homme y remontent à la préhistoire, voire au néolithique, estimant certains historiens. Sa position stratégique a fasciné les Phéniciens, les Carthaginois et les Romains qui l'ont utilisée comme gardienne des deux rives de

la Méditerranée. Ces peuples y ont également développé la pêche et l'agriculture. À l'époque moderne, des Italiens, originaires de l'île de Ponza, au large de Naples, ont laissé les traces tangibles de leur présence sur les lieux de 1872 à 1964. L'histoire de leur arrivée sur l'île a commencé avec Antonio D'arco qui, fuyant la justice italienne, est venu se réfugier à la Galite, ouvrant la voie à l'installation de familles italiennes (D'arco, Vitiello et Mazella). C'est aussi à la Galite que l'ex-président Habib Bourguiba a connu l'exil pendant 743 jours de 1952 à 1954. Après l'indépendance et la nationalisation des terres rurales détenues par des étrangers, les Italiens, qui avaient acquis la nationalité française, ont déserté l'île avant qu'elle ne soit réhabilitée, au début des années 80, par l'Armée tunisienne.

Biodiversité terrestre

Souvent, les îles isolées sont un terrain favorable au développement de



Tombes des Galitois qui ont habité l'île jusqu'en 1956. Certaines ont été saccagées. Un programme de réhabilitation est en cours pour protéger ce pan de l'histoire.

différentes espèces animales et végétales ainsi que leur préservation. C'est bien le cas pour l'archipel que ce soit pour l'île principale ou pour les cinq autres qui l'entourent. Sur les 810 hectares de reliefs escarpés et hétérogènes, l'on trouve une faune très riche et très diversifiée qui se compose de mammifères, d'oiseaux, de reptiles et d'amphibiens. La tortue grecque, deux espèces de couleuvres et six espèces de lézards sont les principaux reptiles qu'abrite l'archipel. Outre les reptiles, les îles sont aussi un bon refuge pour de nombreuses espèces d'oiseaux comme le faucon d'Eléonore. Avec les 117 couples de cette espèce recensés en 1999, la Galite est probablement le plus important site de nidification de Méditerranée occidentale. Elle est peuplée aussi par d'autres espèces nicheuses comme le grand cor-



L'île principale se situe au centre de l'archipel et mesure 5,4 kilomètres de longueur d'est en ouest et 2,9 kilomètres de largeur dans sa partie orientale. Bourguiba y a été exilé pendant près de deux ans dans ces demeures aujourd'hui délabrées.

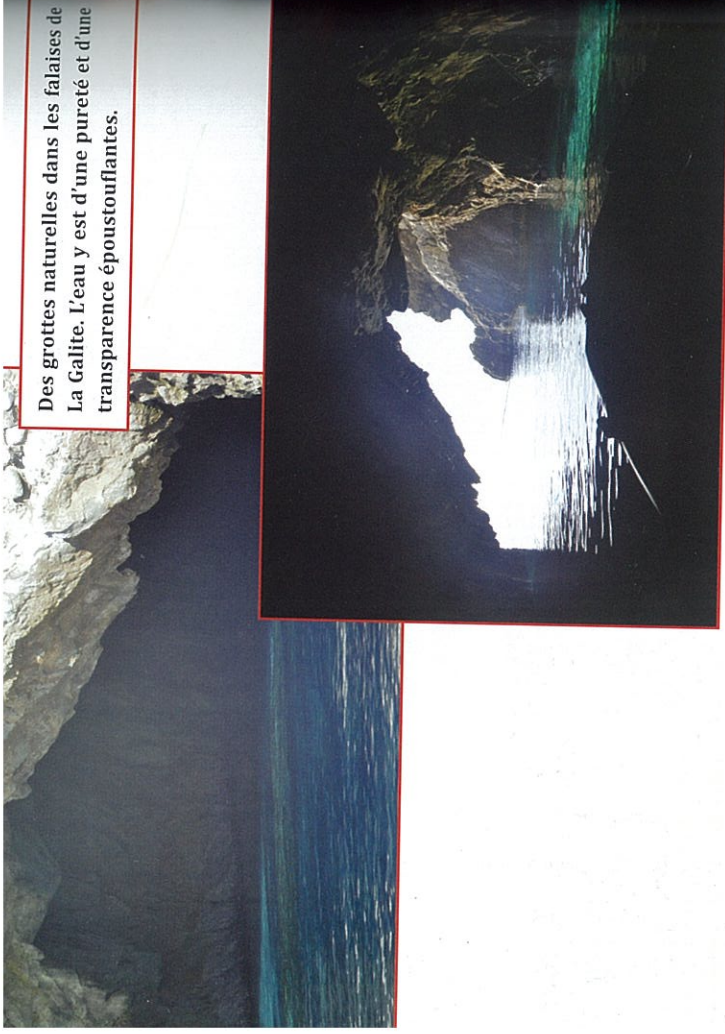


beau, le faucon pèlerin, le cisticole des joncs... Idem pour les espèces floristiques. L'archipel est doté d'une mosaïque de plantes sauvages telles que les cistes, les myrtes et les bruyères mais aussi de nombreux arbres fruitiers tels que la vigne, l'olivier, le figuier, l'amandier...

Biodiversité marine

La spécificité de l'espace marin de l'archipel de la Galite est qu'il regroupe de nombreuses espèces remarquables de Méditerranée. L'eau est aussi particulière, sa transparence et sa température font que les espèces de surface peuvent être observées même à une forte profondeur. Selon les chercheurs, cela représente un énorme avantage scientifique. Tout comme pour la faune et la flore, l'isolement de l'archipel a protégé

Des grottes naturelles dans les falaises de La Galite. L'eau y est d'une pureté et d'une transparence époustouflantes.

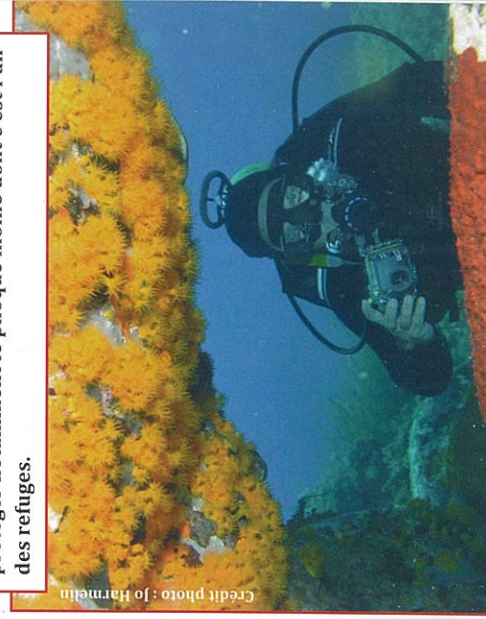


Bateaux de pêches en provenance de Bizerte ou de Tabarka accostant sur le petit quai de la Galite, le temps de se ressourcer ou de laisser passer le mauvais temps.



Credit photo : Jo Harmelin

Dans les profondeurs de la Galite et de ses alentours. Paradis pour les plongeurs avec une faune et une flore particulièrement riches qui rassemblent les principales espèces de Méditerranée. La pêche y est toutefois interdite dans un rayon de 3,5 km pour protéger notamment le phoque moine dont c'est l'un des refuges.



Credit photo : Jo Harmelin



L'armée et la Garde nationale sont présentes sur l'île pour préserver l'intégrité de ce territoire qui appartient à la Tunisie.

l'espèce marine contre plusieurs dégradations fréquemment observées dans les zones les plus accessibles.

Désormais aire protégée

L'archipel est désormais une aire protégée. La nouvelle a été annoncée au mois de juin par l'Agence de protection et d'aménagement du littoral (APAL) et le Conservatoire du littoral français (CDL). La Galite devient ainsi l'une des plus importantes zones protégées en Méditerranée, rejoignant le réseau national d'aires protégées, constitué de réserves biosphériques, de réserves naturelles et de parcs nationaux. Ce projet, qui entre dans le cadre de la stratégie nationale de la préservation de la biodiversité mis en place en 2000, était dédié à la création et à la gestion d'aires protégées marines et côtières. Il aura fallu 2 ans pour qu'il soit concrétisé. Fi-

nancé et accompagné par plusieurs partenaires comme le CDL, l'Agence française de développement (AFD) et le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), le projet a comme objectif la protection des acquis en matière de biodiversité, la réhabilitation des potentiels notamment forestiers, agricoles, paysagers et archéologiques découverts grâce à de multiples études scientifiques (terrestres, marines, archéologiques...) réalisées par des experts de l'APAL.

À l'issue de ces études, des aménagements agro-paysagers, des travaux de réhabilitation et une mise en place d'une infrastructure adéquate ont eu lieu comme, par exemple, l'acquisition d'une embarcation de servitude et du matériel de plongée, des travaux de nettoyage... Un travail qui s'est étalé dans le temps du fait d'une météo souvent capricieuse et

du relief escarpé de l'archipel. Mais bien que le processus ait traîné en longueur, le projet de création de cette aire protégée reste un exploit malgré tout car, comme l'a souligné Fabrice Bernard, le président du CDL, « lorsqu'il y a une bataille dans un territoire (la Méditerranée) pour choisir entre le développement économique et la préservation de la biodiversité, c'est malheureusement la biodiversité qui est perdante en général. C'est pour cela qu'il s'agit d'un véritable combat ».

Nidhal ADHADHI